

Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

**l'espéranto
à la radio
suisse romande**

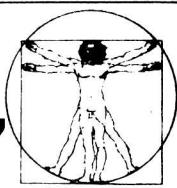


trimonata gazeto

n.ro 14

vintro 1984

l'espéranto à "la vie qui va"



Jacqueline Allouche a interrogé Jacqueline* Vasserot et Giorgio Silfer pour l'émission *La vie qui va* à Radio Suisse Romande 2.

A "La vie qui va", les espérantophones nous plaisent parce qu'ils travaillent pour répandre une langue qui aide, qui aidera à la communication entre les hommes et qui, peut-être, si elle était plus répandue aiderait la vie à aller mieux.

Jaqueline Vasserot, Giorgio Silfer, vous travaillez à la Société coopérative de Literatura Foiro. Pouvez-vous nous dire ce qu'est cette société?

C'est une société sans buts lucratifs fondée en 1980 à La Chaux-de-Fonds et qui s'occupe des services culturels, des éditions, des manifestations culturelles en espéranto.

Vous dites "en espéranto". Quand on prononce le mot "espéranto" est-ce que les gens savent de quoi il s'agit? Ou travaillez-vous seulement pour une minorité?

Chacune de vos questions contient une part de vérité. Des gens sont au courant de notre travail, ce sont les espérantophones pour qui nous travaillons spécialement mais d'autres personnes savent aussi ce qu'est l'espéranto car une partie de nos périodiques atteint des milieux non espérantistes: *Transalpa Esperantisto* avec une partie en français et *Lombarda Esperantisto* avec une partie en italien.

Pourtant l'espéranto existe depuis longtemps. Pouvez-vous nous rappeler son histoire et nous dire quelques mots de la langue elle-même, Madame Vasserot?

La première grammaire a été imprimée en 1887 en Pologne, à Varsovie. L'auteur était un médecin de langue russe mais pratiquement naturalisé Polonais, Louis Zamenhof dont l'idéal était de rapprocher les hommes, les peuples, les pays du monde par une langue neutre et aussi une religion neutre; seule la langue est restée.

75% du vocabulaire se compose de racines latines et 25% de racines germaniques et slaves car Zamenhof connaissait onze langues et a pris dans chacune d'elles ce qui lui semblait le plus simple, le plus logique.

Qui se sert de cette langue aujourd'hui? Où sont les espérantophones?

La plupart des espérantophones se trouvent dans les pays qui ont un certain développement technologique, parce que, évidemment, dans les pays du Tiers-Monde il y a des problèmes plus élémentaires. L'espéranto a causé un phénomène social très intéressant, une sorte de diaspora de gens qui parlent la langue internationale, qui ont ainsi des possibilités de contacts, des facilités de voyage... Ils ont un esprit plus ouvert, ils font partie d'une culture internationale en formation. Un grand nombre d'espérantistes vit en Europe mais ils sont nombreux aussi au Japon, en Chine, aux Etats-Unis. Il y en a également dans des pays moins développés, en Inde ou en Iran par exemple.

J'ai appris que l'an dernier s'est tenu à Genève un forum consacré à la chanson en espéranto.

Oui. La culture espérantophone fut longtemps une culture écrite. Notre société essaie d'accentuer l'aspect musi-

cal, l'aspect oral de cette culture. Des chanteurs, des chansonniers, des écrivains ont participé à ce forum pour étudier comment lancer à grande échelle nos activités dans le domaine oral, dans le domaine musical.

Jaqueline Vasserot, y a-t-il des chanteurs espérantophones en Suisse?

Oui, deux en particulier. Johán Valano qui traduit des chansons folkloriques ou qui écrit lui-même les textes de ses chansons et Olivier Tzaut dont les textes sont souvent traduits par Johán Valano. Il s'agit de chansons folkloriques du monde entier car Johán Valano a une grande expérience de traducteur et peut traduire de différentes langues, de différentes cultures. Ces chansons s'adaptent très bien à l'expression musicale en espéranto.

Dites-moi maintenant ce qui vous a amenés à l'espéranto. Comment y êtes-vous venus, vous, Jacqueline Vasserot?

Tout simplement. Ma mère le parlait; elle l'avait connu par hasard, la langue l'avait intéressée et elle l'avait apprise. Elle a essayé de me l'enseigner quand j'étais petite puis je l'ai laissée de côté. Je l'ai reprise à l'adolescence car ma mère m'avait demandé de jouer une pièce, ce qui m'a donné envie de parler cette langue.

Que signifie "connaître l'espéranto par hasard"? Où est le hasard qui fait que l'on rencontre l'espéranto? Peu de gens l'ont rencontré! Pour vous, Giorgio Silfer, comment cela c'est-il passé?

Les adolescents s'intéressent souvent aux codes, aux langages secrets, peut-être parce qu'ils aiment tenir un journal, écrire et avoir la possibilité de n'être pas découverts. Pour moi, la motivation fut de n'être pas découvert. J'avais même pensé à inventer une langue secrète lorsque j'ai trouvé l'espéranto chez... ma belle-soeur. Elle avait des grammaires qui m'ont intéressé.

Ensuite, j'ai pensé que la langue était trop connue pour être un langage secret – je n'ai pas écrit de journal mais je suis devenu espérantiste. Comme j'étais adolescent, l'espéranto a joué un très grand rôle dans ma formation culturelle; il a dirigé mes intérêts dans le domaine des langues et c'est pour cela que je suis devenu linguiste. J'ai commencé à l'université comme spécialiste d'anglais puis j'ai trouvé qu'il y avait dans la culture espéranto des influences de la littérature hongroise; j'ai commencé à étudier le hongrois et ensuite le finnois.

Vous avez donc découvert l'espéranto pendant votre adolescence. On m'a cité le cas d'enfants qui parlent espéranto. Jacqueline Vasserot, qu'en est-il exactement?

Oui, il y a eu récemment un week end pour les enfants à La Chaux-de-Fonds où on leur a enseigné l'espéranto, mais certains d'entre eux parlaient déjà couramment la langue et ont entraîné les autres. Ils avaient appris l'espéranto avec Claude Gacond, leur instituteur. Certains d'entre eux entraînent même leurs parents.

C'est une expérience très intéressante. Mais l'espéranto est une langue jeune. Quel peut être son avenir, Giorgio Silfer?

La question est courte mais la réponse devrait être très longue. Je dirais même que cette question concerne aussi d'autres langues qui, depuis la seconde guerre mondiale, sont devenues langues de pays indépendants, en Afrique ou en Asie. Mais l'espéranto a tout de même plus de passé que ces jeunes langues. Le passé de l'espéranto c'est la culture européenne, avec les idéaux positifs de la culture même, des idéaux que nous trouvons par exemple chez Jean-Jacques Rousseau mais aussi dans la culture russe, dans la culture juive de l'Europe centrale et tout cela

est passé dans l'espéranto. Il est un point d'arrivée pour la culture européenne et aussi un point de départ parce que, en ayant une langue universelle, un peu comme elle était à l'époque de la coïné (la langue d'Athènes), nous essayons de créer une culture effectivement universelle. Dans le monde hellénique les philosophes, c'est à dire les savants, parlaient la même langue. Maintenant les savants ne parlent pas la même langue et les personnes qui parlent une langue universelle ne sont pas (encore) des savants – il faut essayer de raccrocher les deux dimensions.

Oui, en effet mais vous parlez de l'espéranto comme d'une langue universelle (c'est en fait sa vocation) mais elle est inspirée d'idées ou d'idéaux européens. Ne risquez-vous pas d'être accusé d'impérialisme culturel par les non-européens... et peut-être à juste titre?

Je pense le contraire parce qu'il y a en Europe des idéaux positifs et, parmi eux, le respect et la tolérance pour les idées des autres. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il faut parler une

langue neutre parce qu'il est inacceptable d'avoir des discriminations et des privilèges pour certaines langues et certains peuples.

Nous faisons pour ces idéaux un très petit travail mais avec une très grande perspective: contribuer à l'esprit de tolérance entre les peuples, à l'esprit de compréhension. Ceci est déjà réalisable au niveau des individus parce que les espérantophones ont des possibilités de contacts et de communication plus grandes. Ils ont aussi des possibilités d'ouverture spirituelle et d'ouverture intellectuelle plus importante.

Pour conclure, je dirai simplement que notre société a pour but spécifique de contribuer à l'accroissement qualitatif de la communauté espérantophone, de cette minorité répandue un peu partout dans le monde. Quand l'espéranto sera devenu une vraie langue de culture, comme il a déjà commencé d'être, alors ce que dira la communauté espérantophone intéressera le reste du monde.

M^{me} Vasserot s'appelle Jacqueline, et non Jacqueline.

dialektoj de franclingva Svislando (2)



Ekzemplo de dialekto el La Sagne.

Remootrâce dé Seignai au Tchaulier (1794).

Dja d' 1a Tchau! Epoui, époui! Qu'è-ça que c'è que to stu trin?...

Diaibe pa y voui qu'on ci bouèta de sté côlè rudge!... Qu'on ale vitama tailli l'âbre de sta libertâ que vo z-a tu divisâ. Boûta-no, qu'o son s'bin uni à la Seigne: le diaibe on d'no n'boude. C'è qu'no n'à volin ra, ne

po pou ne po ra. Vêlinque ça que c'è, boûta bin: c'è que no povin vivre sin le français; que le diaintra pa no n'volin ra de sta libertâ et de la lague êtrindgîre a noutra keumnauta du pahi de la Seigne.

Franca versio:

Remontrance des Sagnards aux gens de La Chaux-de-Fonds.

Gens de La Chaux-de-Fonds! Et puis, et puis! Qu'est-ce que c'est que tout ce train?... Diable pas je veux qu'on s'y mette de ces bonnets rouges!... Qu'on aille vite ment couper l'arbre de cette liberté qui vous a tous divisés. Regardez-nous, qui sommes si bien unis à La Sagne: le diable si un de nous ne bouge. C'est que nous n'en voulons rien, ni pour peu ni pour rien. Voilà ce que c'est, regardez bien: c'est que nous pouvons vivre sans le français; que le diantre pas nous ne voulons rien de cette liberté et de la langue étrangère à notre communauté du pays de La Sagne.

Tiu estas elstara peceto, kiu bone montras la tiaman rilaton de la Sanjanoj kun la franca lingvo kaj kun la progreso alportita de la francaj filozofio kaj revolucio. La Sanjanoj estas konataj kiel konservativa popolo. Jen la traduko:

Riproĉoj de la sagnanoj al la ŝodfonanoj

Ŝodfonanoj/ Kaj kio kroma! Kio estas tiu trafiko?... Je la diablo, ni neniam surmetos tiujn ruĝajn ĉapojn!... Oni iru rapide haki la arbon de tiu libero, kiu vin ĉiujn disigis. Rigardu nin, tiel bone harmoniaj en La Sagne: je la diablo, neniu el ni moviĝas. Ĉar ni volas neniom el tio, nek malmultekoste, nek senkoste. Jen la fakto, atentu bone: ni povas vivi sen la franca; je l'ĉielo ni volas nenion el tiu libero kaj nenion el tiu lingvo, fremda al nia komunumo de La Sagne.

Fakto komprenebla estas, ke ankaŭ en Neŭŝatela Kantono la dialektoj ne estis unuecaj. La nordaj kaj montaraj iom pli similis al la nordfrancaj dialektoj de Juraso, dum la pli sudaj iom pli similis al la tipaj frankoprovencaj dialektoj. Krome, la rapida malapero de la dialekto malhelpis la kreiĝon de komunuza dialekto (kiu ekzistas en Tiĉino, kaj kiu formiĝas en Germanio, kaj artefarite kreiĝas eĉ en Romancio). Tamen, laŭ mia opinio tiuj dialektoj estis interkompreneblaj. Jen frazoj en kel-

kaj lokaj dialektoj de Kantono Neŭŝatelo:

El Parabolo de lolo kaj bona greno

Iom pripensinte dum momento, la mastro respondis jene: *Tiu, kiu faris tion, estas iu, kiu min malamas.*

Norma franca lingvo:

Après avoir réfléchi un instant, le maître fit cette réponse: C'est un homme qui me hait qui a fait cela.

Côte-aux-fées:

Aprè avoie dsablé éna tsoda, lou maitré a fai chla réponsa: C'è en' oume que me kain qu'a fâ cè.

Fresens:

Apri avàè djaubià on bokon, lo mètro fezà çla réponse: L'è on omo que me càhye qu'a cin fâ.

Buttes

Apré avé djobié on momè, lo mètre lieu dza: C'è èn omo que me cahye qu'a fê cêlinque.

Bevaix-Boudry

Dsu què, lo laboreu leu dà: L'è lo vezin qu'me veu dào mau qu'a fâ celinque.

Fleurie

Apré aveai djaubié on pti momin, è lieu dza coci: C'è èn omo qu'me kaie, c'è on n-ênemi qu'a feau çta sot'afaire.

Les Bayards

Et i 11-y'a dè: C'è ann'einmi qui a fê cè.

Tazio Carlevaro

Konsultita bibliografio

(pluraj aŭtoroj): *Le patois neuchâtelois*. Recueil de dictons et de morceaux en prose et en vers. Neuchâtel 1894: Société cantonale d'histoire.
Maurice FAVRE: *Les Neuchâtelois*. Neuchâtel 1969: La Baconnière
J. REYMOND, M. BOSSARD: *Le patois vaudois*. Lausanne 1979: Payot.
Robert SCHLÄPFER (redaktoro): *Die viersprachige Schweiz*. Zürich, Köln 1982: Benziger Verlag.

nia ĉiutaga vivo en aŭstralio



Ni vivas unu kilometron for de Coominya. Tie vivas ankaŭ sep aliaj familioj. Ni posedas po tri akreoj da tereno. Kiam ni aĉetis la terenon, staris sur ĝi unuĉambra kabaneto (5 m oble 8 m) kaj same granda verando kun betonplanko kaj fer-tegmento. Ĝi havis tre primitivan necesejon sen fluanta akvo, konsistanta el sitelo kun sidringo el plasto. Kiam ni alvenis estis nek elektra lumo nek telefono, kaj nia duŝejo estis sunvarmigita akvo el speciala sitelo, kiu pendis de sur arba branĉo. La vivo estis iom primitiva kaj pionira sed ni ambaŭ ŝatas tian vivon. Nun, ni havas elektron kaj telefonon, sed ne tute fluantan akvon. Nome, unue ni havis 4000-litran pluvakvujojn kaj poste ni aĉetis duan kaj nun ni havas 12000 litrojn kaj motoron (etan), kiu pumpas la akvon, kien ni deziras. Ni uzas 20-litran akvovarmigilon por la duŝo. Ni ankaŭ konstruis kabanon (2 m oble 3 m) el lado-folioj por ŝirmi ĉiujn ilojn.

Ni loĝas en nia ruldomo, al kiu aldoniĝas same granda ĉambro konstruita kiel tendo-etendejo de la ruldomo. En ĝi, ni dormas, ni kuiras kaj spektas televidon. Eblas elekti inter kvar programoj elsenditaj el Brisbano.

Coominya estas pli varma kaj seka ol Brisbano. La somero daŭras ses monatojn (tage 20° ĝis 42° Celsius), la printempo kaj la aŭtuno daŭras po du monatoj (tage 18° ĝis 32°; nokte 8° ĝis 15°), kaj la vintro estas en junio kaj julio (tage 10° ĝis 22°; nokte 2° ĝis 12°). Frostas nur du aŭ tri fojojn en la jaro, la vintra temperaturo falas ĝis minus 4°, sed neniam neĝas.

Cent arboj kaj razeno kreskas sur la antaŭa akreo. La malantaŭaj akreoj estis kiel ĝangalo kun 450 arboj. Ni el-

radikigis 250 arbojn kaj plantis 200 aliajn kaj ankaŭ kelkajn fruktarbojn. Ni kreis 50 legombedojn. Civilizi la ĝangalon estas ege, ege peza laboro. Ni eĉ mortigis kvar danĝerajn serpentojn.

Ni luprenis grandan maŝinon kiu fosis por ni 70 oble 40-metran lagon, kiu nun pleniĝas per pluvakvo kaj el ĝi ni irigacias nian terenon. Ni fosis proksimume 350 metrojn da kanaloj en kiujn ni enmetis plastajn tubojn por akvumado. Ni plantis arbojn, arbustojn, florojn, legomojn el kvin kontinentoj. Nia pluvakvo estas trinkebla, ĉar ĝi enhavas neniun kemiaĵon.

Ni konstruis birdbanejojn kaj manĝujojn. Nun pli ol 60 birdoj diversspecaj venas ĉiutage bani sin kaj manĝi. Kelkaj jam manĝas el niaj manoj. Nokte, ranoj grandaj kiel mano kun disetenditaj fingroj venas manĝi insektojn, kiujn ni altiras per «blua» elektra lumo. Ankaŭ ili ne forkuras de ni kaj unu el ili, tre malgranda, ĉiuvespere sidas sur la fenestro de nia ruldomo kaj rigardas kiel ni manĝas. Ĝi kaptas la moskitojn, kiuj kuraĝas proksimiĝi al la fenestro.

Dufoje ĉiusemajne venas al ni 25 muzikgelernantoj kaj tio helpas nin vivi pli komforte, ĉar niaj pensioj estas ne altaj.

Ni ege multe laboras sur nia tereno, ĉar ni volas fari ĝin bela kiel botanika naturĝardeno. Ni volas konstrui etan domon, eble ĉi+jare. La kabaneto estas nia oficejo kaj gastigejo. Krome ni havas tri tendojn. multajn litojn... do ni povas gastigi samtempe multajn geamikojn. Kiuj vizitos nin?

Jennifer kaj Jim Dimo

la forĉt d'orient



Le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient s'étend sur un surface de 70.000 hectares entre la Champagne crayeuse et la Champagne humide, à 180 km de Paris.

Situé entre le vallées de la Seine et de l'Aube, il constitue un espace rural dont Brienne-le-Château, Vendevre-sur-Barse, Piney et Lusigny-sur-Barse représentent les centres d'appui, dans un paysage où s'allient l'eau et la forêt.

Au coeur du Parc, la nature argileuse du sol a favorisé le maintien de l'ancienne forêt du Der à laquelle ses anciens possesseurs les Chevaliers d'Orient ont donné leur nom. Autour de la Forêt s'étendent sur des vallonnements calmes, bosquets, étangs et prairies que l'agriculture moderne transforme progressivement en culture céréalières.

Le lac de la Forêt d'Orient ou réservoir Seine d'une superficie de 2.300 ha, fait partie du système de régularisation générale de la Seine que poursuit l'Institution interdépartementale des barrages-réservoirs du bassin de la Seine par le projet de création de deux nouveaux bassins (2.500 ha au total) destinés à régulariser le cours de l'Aube.

Le lac de la Forêt d'Orient, plan d'eau à niveau variable et ses abords accueillent les activités nautiques et la pêche et constituent également un milieu accueillant pour les oiseaux, notamment à l'époque des migrations; l'anse nord-est du lac est interdite à la navigation pour leur assurer la tranquillité nécessaire; le motonautisme est interdit sur l'ensemble du plan d'eau de même que l'usage des transistors sur tout le massif forestier qui le jouxte.

La chasse s'exerce normalement sui-

vant un plan de chasse pour le grand gibier mais, dans les forêts domaniales, de Larrivour-Piney et du Temple, elle est interdite les samedis, dimanches et jours fériés. La protection de la faune est assurée par la mise en réserve du lac de la Forêt d'Orient et de ses abords.

Un parc de vision de gibier permet l'observation des cerfs, biches, chevreuils.

Un sentier botanique dans la Forêt du Temple permet aux amateurs de faire connaissance avec la flore du Parc, caractéristique surtout des sites aquatiques et humides.

L'habitat traditionnel représente un échantillonnage de types de constructions que l'on rencontre dans toute la région: maisons de pierre tendre du Barrois à l'est, constructions en pans de bois au nord et au nord-ouest, maisons de briques au sud; l'assistance architecturale propre au Parc aide les propriétaires pour construire et restaurer.

Paysage pour tous et lieu privilégié d'équilibre et de calme pour l'homme, le Parc a pour souci d'établir d'une façon permanente la relation entre ce qui appartient à la détente et ce qui appartient au travail et se veut exemple d'harmonisation entre le développement économique et la sauvegarde de l'environnement.

M. Messer
directeur adjoint
de la Maison du Parc

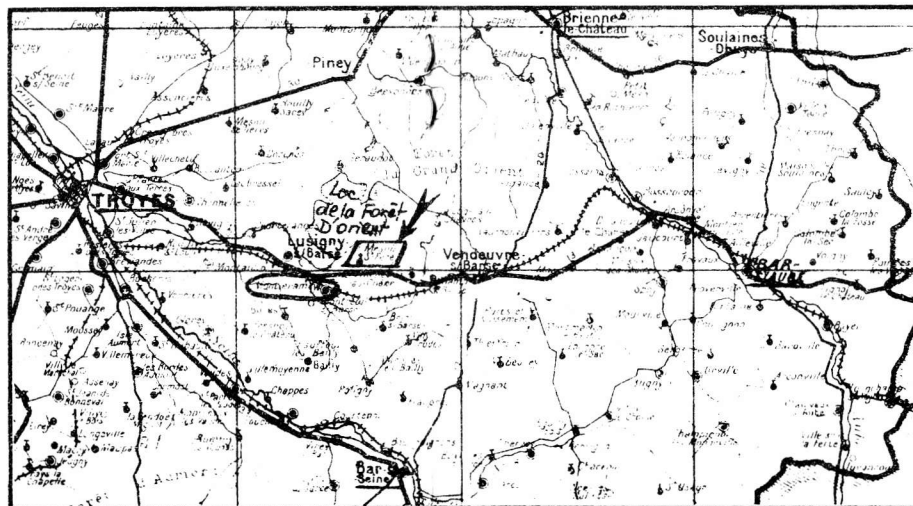
La kooperativo de Literatura Foiro invitas vin al la

kvara Sejna Esperanto-Rendevuo

apud Troyes, Francio
en Mesnil-Saint-Père
Centre Yvonne Martinot

16-17 marto 1984

sekretario:
Suzanne Bourot
15/B, rue Morel-Payen
F-10000 Troyes
telefono: (25) 812 651



Pour la quatrième fois la Société coopérative de *Literatura Foiro* organise un week end culturel au Centre Yvonne Martinot de Mesnil-St-Père (Aube).

La manifestation s'articulera selon quatre groupes d'étude, samedi après midi et dimanche matin. Le soir du samedi aura lieu un programme commun, avec les chansons de Johán Valano.

Dans le *Sejna Esperanto-Rendevuo* le groupe A, pour débutants, sera animé par Perla Ari Martinelli, institutrice italienne, rédacteur-en-chef de la revue *Literatura Foiro*. Il s'agira d'un cours d'initiation à la langue, qui permettra de s'intégrer dans le milieu international espérantophone.

La grupo B, por progresantoj, gvidata de Marcelle Turin, instruistino el Pontarlier, kiel pasintjare funkcios kiel konversacia kurso.

La grupo C, por perfektigantoj, esploros demandojn pri la Esperanto-gramatiko, sub la gvido de D-ro Giorgio Silfer, estrarano de LF-koop.

La grupo D havos ankaŭ esceptan preleganton: Claude Piron prezentos la librojn de... Johán Valano! Temos pri unika ŝanco diskuti pri stilistiko.

Dum la dimanĉa posttagmezo LF-koop organizos etan forumon pri la Jubilea Jaro: Claude Gacond, direktoro de KCE, estas invitita enkonduki la debaton per prelego pri *Esperanto fronte al sia dua jarcento*. Kun lumbildoj kaj diagramoj.

Si vous indiquez l'heure exacte de votre arrivée, nous vous attendrons à la gare SNCF de Troyes.

Les bulletins d'adhésion doivent être envoyés au secrétaire de la manifestation, M^{me} Suzanne Bourot, qui accepte aussi les paiements.

Horaro:
sabaton

15h30 - inaŭguro de la E-Rendevuo
16h00 - paralelaj studgrupoj
21h00 - kabareto de Johán Valano
dimanĉon

9h15 - paralelaj studgrupoj
12h15 - fermo de la E-Rendevuo
14h00 - prelego de Claude Gacond

Kotizoj

Adolto: 80 FF; paro/couple 120 FF; studento: 60 FF; infanoj/enfants: *gratis*.

La abonantoj de *Literatura Foiro* ricevas rabaton de 10 FF.

La cotisation inclue le programme, mais non les repas et la nuitée.

Coucher dans une chambre à 2, 4 ou 5 lits, au Village Vacances Familles de Mesnil-St-Père. La nuit: 50 FF.

Repas au Centre Yvonne Martinot: vendredi soir à 50 FF, trois repas par jour pour 95 FF (inclue pause avec café).

Ekstraj programeroj
vendredon
ptm: akcepto kun manĝeto, vizito al la arbarbestoj
vespere: vi, kiuj estis en Vankuvero, rakontu al ni...

sabaton
matene: akcepto; diversgradaj ekzamenoj de FEI (aliĝante, indiku la deziron ekzameniĝi); arbara promenado
14h00: kunveno de la studgrupo prepariganta al la Diplomo pri Altaj Studoj

dimanĉon
vespere: ĉekamena kunveno
lundon
ekde mateno: tuttaga ekskurso, kun vizito de ĉampankelo



KVARA SEJNA ESPERANTO-RENDEVUO de LF-koop
aliĝilo (sendenda al S-ino Suzanne Bourot, 15B rue Morel-Payen, 10000 Troyes)

Nomo:

Adreso:

Mi aliĝas al la grupo – kaj pagas samtempe mian kotizon al pĉk 2 822 10 S, TOULOUSE, nome de S-ino Bourot, Troyes, por la kategorio:
(adolto: 80 FF; paro/couple: 120 FF; studento: 60 FF). La tranoktado okazu en: Village Vacances aŭ Hotelo
Mi alvenos al Troyes per trajno je la h : bonvolu akcepti min.

Rimarkoj:

Dato kaj subskribo:

debutis sukcese "la kvarfolio"

Kiel anoncote en *Literatura Foiro 85*, la kooperativo de Literatura Foiro lanĉos okaze de la jubileo de Esperanto specialan internacian stagejon, por la preparo de novaj kadroj por la Esperanto-komunumo.

Tiu ĉi projekto eblos danke al la mecenateco de kelkaj kooperantoj loĝantaj en Francio, sed ĝi postulas grandan zorgemon, pro la evidentaj kostoj, ne nur financaj.

Tial LF-koop (franca filio) faris la unuan teston, ĉi-somere en la dometoj de Bouresse, provizore baptitaj *La Kvarfolio*. La celo estis prepari kandidatojn al la Diplomo pri Altaj Esperanto-Studoj (plej altgrada ekzameno de Franca E-Instituto), do entute helpi al la formado de novaj kadroj por FEI, kiu kunorganizis la staĝon.

Raportas la sekretariino de FEI, Sino Vincent:

La staĝo disvolviĝis de la 24a ĝis la 31a de aŭgusto 1984 en Bouresse (Vienne), 35 km sude de Poitiers. Ĝi arigis 13 partoprenantojn el 3 landoj: Francio, Svislando kaj Italio. Ĝin gvidis re-

spektive François Degoul (pri klarigo de franca beletra teksto), André Gilles (pri leksikologio), Jeannine Vincent (pri tradukado).

Matene okazis trihora leciono alterne pri unu el la tri fakoj, kun paŭzo en la mezo; posttagmeze, la gestudentoj prilaboris siajn «hejmtaskojn» aŭ promenis. Okazis foje ankaŭ ekskurso al Poitiers. Vespere, oni aŭ distriĝis, aŭ debatis pri diversaj temoj, i.a. okazis prezento de LF-koop kaj ties celoj, kaj diskutado pri la estonto de Bouresse kiel Esperanta studcentro.

La gestudentoj organizis sian vivon kooperative, zorgante mem pri la maten- kaj vespermanĝoj. Nur la tagmanĝon ili prenis en hotelo, kie loĝis kelkaj el ili. La ceteraj loĝis en la kampardometoj, kie okazis ankaŭ la studado.

Ĉi tiu unua aranĝo estas nur provo pri «kunloĝado»; laŭ la nivelo de la studado kaj farita laboro, ĝi tute kontentigis la partoprenantojn, kiuj povas nur danki la iniciatintinon, Suzanne Bourot, kaj varme esperi la provon de dua studperiodo en 1985.

En aliaj gazetoj de LF-koop

Literatura Foiro 87 enhavas plurajn aktualaĵojn el la monda kulturo: verkis Perla Martinelli pri la Nobel-premiito Jaroslav Seifert, Giorgio Silfer pri la Librofoiro de Frankfurt, Gabriel Mora i Arana pri la lastaj Internaciaj Floraj Ludoj... Du novaj rubrikoj: *felietono*, kun longa rakonto de S. Elgo, kaj *kontraŭkulturo*, kun interveno de Poul Thorsen. Stefano Keller prezentas proponon por Esperanto en la Tria Mondo. A. Korĵenkov tradukas ĉefverkon de Ĉeĥov, kaj la novaĵoj de la Esperanta merkato estas recenzitaj de Giulio Cappa kaj Nicolino Rossi.

Lombarda Esperantisto 19 dediĉas vastan recenzon de Pietro Rizzo al la nova vortaro Esperanto-itala de Broccatelli kaj plurajn paĝojn al la progresoj de la disvastigo de Esperanto en klerulaj medioj italaj, danke al la aktiveco de LF-koop.

la ĉevalo, avangarda kuracilo



Ĉu la rajdado de ĉevalo povas helpi handikapulojn reakiri la perditajn funkciojn? Ĉu la besto povas roli kiel taŭga sugestisto por rekonkeri moveblecojn?

Jes, laŭ sinjorino Annalisa Roscio, fizioterapiisto en la hospitalo Niguarda, en Milano. Tie, oni praktikas rajdoterapion, sub la oficiala nomo *riabilitazione equestre*; centoj da personoj jam estis tiel flegitaj.

Pioniro en tiu kampo estis doktoro Luciano Cucchi. Ĝisosta rajdoterapiisto, ekde 1980, li entuziasme kaj sindoneme pristudis kaj ĉiudirekten esploris tiun specifan terenon, cele al profundigo de la teorio kaj plibonigo de la metodoj. Niguarda estas la unua hospitalo en okcidenta Eŭropo, kiu gastigis rajdoterapian centron. Nun la Centro havas kvar ĉevalojn. La bestoj laboras en subĉiela kaj subtegmenta maneĝoj.

La baza ideo fone de la nova sperto estas, ke la nerva kaj muskola strukturo de ĉevalo povas funkcii kiel spegulo aŭ «modelo» de tiu de la paciento. Do, kie la malsana strukturo de tiu lasta «kriplas», la sana strukturo de la modelo, dum la rajdado, senperforte kaj tute nature enŝovas la korekton. La dinamiko de la ĉevala paŝado sugestas al la rajdanto la specifan funkcion, kaj lin kuraĝigas, instruas, laŭ la oportuna orientigo de la kuracisto.

Laŭ tiu principo, la ĉevalo plenrajte konsiderendas «biologia instrumento», vivanta ilo en la manoj de lerta specialisto. La besto prezentas al la handikapito «dinamikajn proponojn», laŭ la speciala programo de la terapiisto. La paciento ilin akceptas pograde, stimulate per sia spontana simpatio kaj koincidence al la kvarpieda «kuracisto», en

kiu li vidas sian grandan amikon.

Kompreneble, la psika flanko de la afero estas esenca. Inter malsanulo kaj kvarpiedulo estiĝas amikeco kaj konfido ambaŭdirekten, kaj tio ege helpas en la kuracado.

Ĉu mirinde? La besto konscias, ke ĝi havas gravan rolon en la afero. Ĝi helpeme kunlaboras kun la medicinisto, kompreninte, dum la ĉiutaga sperto, ke ĝiaj rajdantoj havas reduktitajn movokapablojn. Kaj la kriplulo ekamas la ĉevalon, de kiu li ricevas tiom da atento kaj helpo.

La formulo estas: konscio de la ĉevalo pri la malsanulo kaj konscio de la malsanulo pri la ĉevalo. Psikologo povus fakte difini tion «retrokorekto» (*feedback*) de amo inter homa kaj besta estuloj.

En 1982, unu el la pioniroj de la metodo, profesoro Luigi Contorni, direktoro de la Infana Kirurgia Fako, en Niguarda asertis: *Ni ne antaŭvidis la grandegan psikan helpon, kiun la besto donas al la paciento. La handikapita infano akceptas la rajdadon kun granda plezuro, perceptas la sperton kiel «eskapon», li entuziasmiĝas pri ĝi, amuziĝas dum la surĉevala gimnastiko. La tuto de tiuj optimumaj kondiĉoj rapidigas la resaniĝon.*

Rajdoterapiisto, en Niguarda, klarigis al ni, ke en Anglujo la metodon oni uzadas jam de longe. Tamen oni asignas ĝin al ekster-hospitala volontularo.

En Eŭropo, unu el la plej avangardaj rajdoterapiaj centroj funkcias en Bazelo. Ĝi estas ekster-hospitala. Profesoro Jurg U. Bauman estras la instituton. Tipa rimedo de la bazela skolo estas la kinematografia dokumentado pri la pa-

tologia procezo. La filmo registras la ŝanĝojn en la stato de la paciento.

En la tuta mondo ekzistas centoj da similaj iniciatoj, sed ne ĉiuj enhospitalaj.

Kiam la metodon oni praktikas ene de la hospitalo, la paciento povas profiti la daŭrajn servojn de kompleta grupo de specialistoj, kiuj flegas lin ĉiumomente. Tiamaniere, oni evitas riskojn, ĉar rajdoterapio postulas precizan kaj detalan programadon de ekzerco-serioj pokaze preskribendaj. Ekzemple, iu specifa grupo da movoj de la ĉevalo povos helpi nur difinitan grupon da movoj de la kriplulo. Do, rajdato kaj rajdanto devas esti kunordigita duopo, sub la okuloj de lerta fakulo.

Annalisa Roscio certigis al ni, ke la metodon oni provis sukcese en kvindek kazoj de bifida spino, denaska malsano konsistanta el manko de «veldo» en sekcio de la spino. Oni observis, ŝi diris, resaniĝon aŭ rimarkindan preskaŭ-resaniĝon. Antaŭ kelkaj jaroj, ni nenion sciis pri tiaj ebloj. S-ino Roscio aldonis, ke la ĉevalo tamen ne estas ĉiopova kuracilo ĉe la handikapuloj. Sed ĉe multaj pacientoj ne tute resaniĝintaj la pliboniĝo montriĝis impresa.

Dum la intervjuo, ŝi ankaŭ klarigis, ke ŝi estas prizorganta sesjaran knabinon, afekciitan de skoliozo, latera tordiĝo de la spino. La koncerna ĉevalo estas Malu, ĉarma tabak-kolora poneo. Ŝi akurate laboris por ĝisdetale konatiĝi kun la besto. Kaj antaŭ la programo, ŝi devis prepari la knabinon al la kono de Malu, ke estiĝu amika etoso inter ili ambaŭ. La programo disvolviĝis tra la belega arbaro, kiu ĉirkaŭas la milanan malsanulejon.

Oni ankaŭ invitis nin al kunveno de la rajdoterapia grupo, kaj ni ĉeestis teknikajn diskutojn pri la starigo de «strategio» laŭ diversaj kazoj de cifozo kaj lordozo, devioj de la spino. La sper-

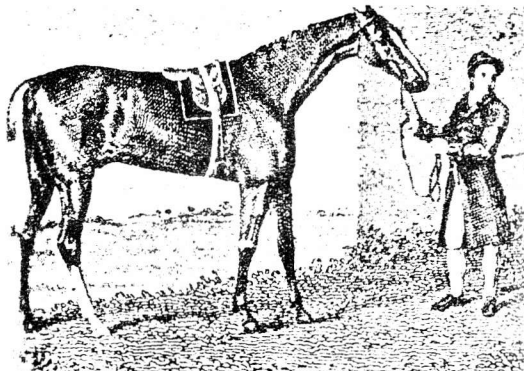
tuloj cerbumis antaŭ aro da radiografiaĵoj, kiujn la milana suno tralumigis ĉe la fenestro. Oni preskribis, por unu kazo, po tri rajdhoroj semajne. *Kaj ni komencu*, aldonis la kuracisto, *pretigi ekde morgaŭ statistikon pri la kolaj movoj de la ĉevalo kompare kun tiuj de la paciento. Poste, ni enirigos tiujn datumojn en komputilon por decidi kion fari plue.*

Kiam la medicina stabo finis la doktrinan kunvenon, S-ino Roscio trankviligis nin, la laikojn, post tia inundo de teknikajtoj. *La radiografiaĵoj estas nepre necesaj. Kion ni farus sen oscilografiaj, monitoroj, lumekranoj? Sed la ĉefa ingredienco en kuracarto estas amo.*

La fakulino substrekis: *Ne alfrontu medicinon sen amo. X-radiaj analizoj estas senutilaj sen homa kompato kaj kompreno rilate la malsanulon. Nenion utilas globula analizo sen homa kompato, se vi ne konsideras la suferanton kun amo.*

Kadre de tio, D-ro Cucchi jam de la unuaj jaroj insistis, ke ni uzu kune kun rajdoterapio muzikon. Jes, li spertis, ke ne nur la paciento profitas muzikon, sed ankaŭ la ĉevalo favore reagis al la tonoj. Ĝi sentas muzikon, kaj tial pli bone kunlaboras cele al resaniĝo de la homo al ĝi transdonita.

Franca Arganini
kaj **Franco Polimeni**



agadraporto de FEI 1983/84



1. Ekzamenoj

De la 30-9-83 ĝis la 30-9-84 sin prezentis 138 gekandidatoj; el ili sukcesis 125.

La antaŭan jaron, sin prezentis 224 kaj sukcesis 211.

2. Studsemajno.

Komune kun la kooperativo de Literatura Foiro, FEI organizis en Bouresse (Vienne), de la 24a ĝis la 31a de aŭgusto 1984, studsemajnon celantan prepari kandidatojn je la Diplomo pri Altaj Studoj. Partoprenis 9 kandidatoj sub la gvidado de F. Degoul pri tekstoklarigo, A. Gilles pri leksikologio kaj J. Vincent pri traduko. La studado daŭras per korespondado inter la studentoj kaj la gvidantoj.

3. Rimarkoj

a) de la direktorino:

La jaroj sinsekvas sed ne similas unu la alian. Post la alta rekordo de la pasinta sekvas la malalta de la nuna. Kiuj kulpas? Ĉu la kursgvidantoj, kiuj ne sufiĉe informas siajn gelernantojn pri la diversaj ekzamenoj? Ĉu la lernantoj

mem, kiuj ne konante sian lingvonivelon, timas alfronti la juĝantaron? Verŝajne unuj kaj la aliaj. Do mi lasas al ili unu jaron de meditado por trovi la plej bonan solvon. De tiuj, kiuj tiel arde kaj senpacience deziras «reformi» la ekzamenojn, mi krome atendas *konkretajn proponojn pri novaj provoj.*

Al la sukcesintoj mi kore gratulas. Denove mi lanĉas alvokon al la kapableculoj, por ke ili provu akiri la Pedagogian Ateston, nepre necesan al la ekzamenontoj. Libroj studendaj: *Fundamento de Esperanto, Marta, Tri verkoj de Volter, Ĉu li bremsis sufiĉe?* kaj *Pri Lingvo kaj Aliaj Artoj.*

La Gvidlibro pri la ekzamenoj de FEI estas havebla ĉe S-ino J. Vincent, BP 54, F-49150 Baugé kontraŭ 10 FRF, al ŝia pĉk Nantes 3254 10 R.

b) de la prezidanto:

Tre ĝojiga informo estas la formiĝo de tiu studgrupo, kiu pretigas sin por la Diplomo pri Altaj Studoj. Jen la estonteco de FEI garantiata: mi bondeziras grandan sukceson al tiuj homoj, kiuj fariĝos la plej kompetentaj kandidatoj por postenoj en FEI.

La kooperativo de Literatura Foiro
kun profunda doloro
anoncas la forpason de
YVONNE MARTINOT
(1.4.1900-5.1.1985)
dojeno de nia Societo
eminenta pedagogo
kultura sindikata politika aktivulino
mecenato kaj bonfaranto.
Ŝia vivo ŝia kuraĝo ŝia vervo
estas modelo por ni ĉiuj.

la sukertorto



Belga legantino sendis al Vinko la recepton de sukertorto, specialaĵo de la regiono de Huy. Peco de tiu torto manĝita ĉirkaŭ la kvara posttagmeze estas vera frandaĵo.

Necesas por la pasto: 1 kvaronlitro da lakto, 15 g da viva gisto (aĉetita ĉe bakiŝto), 1 ovo, 1 kafkulero da sukero, iom da salo, 100 g da butero, 250 g da faruno; kaj por la kremajo: 6 supkuleroj da sukero (blanka aŭ bruna), 1 ovo, 1 malgranda taso da lakto, iom da cinamo, 30 gramoj da butero.

Dilu la giston en la lakto varmeta, aldonu la sukeron, la salon, la ovon. Iom post iom aldonu la farunon kaj knedante aldonu la buteron. Buligu la paston kaj lasu ĝin en varmeta loko ĝis duobliĝo de la volumeno. Permane platigu ĝin sur la fundon kaj la randon de buterŝmirita muldilo. Piku ĝin per forko. Surŝutetu ĝin per la sukero.

Miksu la ovon kun la lakto kaj la cinamo kaj verŝu sur la sukeron. Dissemu pecetojn da butero. Lasu gisti dum 30 minutoj kaj metu ĝin en varman bakujon (varmoregulilo n° 7). Post dek minutoj, mallevu la regulilon ĝis n° 5 kaj daŭrigu la bakadon dum ĉirkaŭ 20 minutoj.

Denise Dominique-Weber

ekzila kanto



Jil Silberstein naskiĝis en Parizo en 1948. Li instaliĝis en Laŭzano kiel librovendisto, kronikisto de *La Gazette de Lausanne*. Li tradukis verkojn de Georg Trakt kaj Czesław Miłosz.

La sekva specimeno aperis en *Pharmacie de l'Ange*. Tradukis Nicole Margot.

... Kaj subite la parko prezentis sian scenejon. Longan tempon retenita, la fluo rompis sian digon. Ho! feliĉa momento. Senti gliti en si la movadon de la mondo, sekurigantaj ondoj. Veturila amaso, akraj infankrioj, multnombraj piedirantoj, elegiaj inoj, ne plu obsedante min hodiaŭ sed mirigante per sia

kruda aplombo... Ĉu mi diros al vi, ke lupinoj, geranioj, begonioj senfantazie kreskantaj en bedoj ne allogas min, ho! mia urbo...

Foje, por forgesi min, por verŝi el mia kapo la tro sukeritan lakton de miaj revoj, mi mezuras vian pulson, Lausanne. Kaj vi plaĉas al mi. Vi min plaĉas, Lausanne, freneze tangante laŭ viaj arterioj, kun via korpo tro pruda, severe ŝminkita, tiel fuŝe ornamita per tristaj modaj juveloj! Kun viaj fuĝaj, singardaj rigardoj, kiam al la lago vi vin turnas kun ĉagrenitaj okuloj. Aŭ vespere, kiam de tiu loko, mi feliĉigita admiras la katedralon, kaj malkovras min, inter la lumoj de la nokto, fervo-

ra, mi povus kredi, ke tiu paco savos nin.

Pli belajn ol vi, mi povus citi cent: Konstantinopolo, Triesto, Ateno, Jeruzalemo... kie la urba murmuro gaje eksplodas, vivigante kaj portante en sia svarmo diversajn rasojn kaj lingvojn. Kio povus kosti al mi tiam, malfidele,

senhonte celebri alian, pli plaĉan?

Kaj tamen, al miaj amikoj kiel al mi mem, bela urbo renkontita je la kruvojo de nia ekzilo, vi donas tiun senton de ebria feliĉo, de fila dankemo, eĉ se ni devas memori al vi, dormantino, viajn devojn.

Jil Silberstein

Laŭzana Esperanto-Societo



Nia vintra programo

La 14an de januaro, ĉe la Popoldomo (place Chauderon 5 - Lausanne), je la 20h30, estos nia gasto D-ro György Nanovszky, hungara amiko, ĉefredaktoro de *Planlingvistiko*. Li estas funkciulo ĉe UN-Konferenco por Komerco kaj Evoluigo (UNCTAD-CNUCED), kie speciale li okupiĝas pri la nigra kontinento.

La soci-politika situacio de Afriko estos la temo de lia prelego, eventuale kun diapozitivaj.

La 4an de februaro, ĉe la Popoldomo je la 20h30, kunsidos la ĉefa organo de LES: la *ĝenerala Asembleo*. La tagordo antaŭvidas diskuton kaj aprobon de la estraraj raportoj, planoj por la nova jaro, elekto de la nova estraro.

La estraro de LES havas minimume tri membrojn (nuntempe Franco La Spina, David Bühlmann kaj Jimmy Rivière): aliaj kandidatoj estas bonvenaj, kaj la estraro volonte estos pli multnombra.

La lasta monata kunveno vintra okazos la 4an de marto, samloke kaj samhore. La programo ne estas jam difinita, sed certe ni havos interesan prelegon.

La estraro estas preparanta liston da

invitotaj prelegistoj: ni esperas proponi homojn kiel Giulio Cappa, Perla Martinelli, Claude Piron, Walter Zelazny... Bonvolu fari vian eblon por ĉeesti la monatajn kunvenojn, kies oficiala anonco aperas en *Transalpa Esperantisto*.

Nia aŭtuna programo

Du estis la ĉefaj eventoj de nia aŭtuna programo: prelego de David Bühlmann pri Krakovo kaj diapozitiva prezento de Nancy Fontannaz pri sia studvojaĝo tra Kanado.

Ekster la monataj kunvenoj, estis nia gasto Giorgio Silber, kiu gvidis diskuton pri la soci-politika situacio en la nuntempa Italio. La temo estis tre aktuala, kaj mi bedaŭras ke, pro manko de spaco, ne eblas aperigi ĉi-foje pli detalan resumon.

Jaqueline Vasserot

Dum la lastaj du semajnfinoj de majo 1985 (18-19 kaj 25-26) okazos senti-vekerca grupo kun psikologo T. Tyblewski en montara ĉaledo de Oudallaz (VD). Por pliaj informoj kaj aliĝoj turni sin al J. Vasserot, Coteau 21, 1009 Pully, tel. 021-295802. La nombro de la partoprenontoj estas limigita, do interesus(in)oj bonvolu rapidi!

GA-JA 6500 Bellinzona 1

TRANSALPA ESPERANTISTO

Komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

Ĉefredaktoro: Suzanne Bourrot, 15B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes

Kunlaboras: Roger Bernard, André Gilles, Georges Lagrange, Rolf Löwenbein, Maurice Merger, Jaqueline Vasserot.

Posedas, eldonas, administras: LF-koop, CP 33, CH-1211 Geneve 8, Svislando

Abontarifo por jarkolekto: Fr.10 svisaj / 35 francaj / 260 belgaj

Por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 9 CHF / 30 FRF / 215 BEF

Francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourrot, 10000 Troyes

Belgoj pagu al pĉ 00-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles

Alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, LF-koop, Genève

en la transalpa regiono



Januaro

26-27 Parizo: Tradukkurso (nivelo: kapableco).

Informas: UFE, 4bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris.

Februaro

24 Parizo: Prelego de Giorgio Silfer en Centre Pompidou.

Italio: lando en fermento inter kaŝa ekonomio kaj kaŝaj povoj.

Informas: SAT-Amikaro, 67 av. Gambetta, F-75020 Paris.

Marto

15-18 Mesnil-St-Père (Aube): 4a Sejna Esperanto-Rendevuo.

Informas: Suzanne Bourrot, 15/B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

Aprilo

01-06 Kastelo Grésillon: Internacia Renkontiĝo de Infanoj.

Informas: Esperantista Kulturdomo, Grésillon, F-49150 Baugé.

06-11 Gastejo Edmond Privat: *Lingvominoritatoj en Eŭropo.*

Informas: GEP/KCE, CP 771, CH-2301 La Chaux-de-Fonds.

Majo

18-19 Genevo: Kultura Semajnfino pri (esperanto-)instruado.

Informas: Andres Bickel, 3 ch. de Pont-Céard, CH-1290 Versoix.

18-19 Oudallaz (Vaud): Psikologia seminario kun D-ro T. Tyblewski.

Informas: Jaqueline Vasserot, Coteau 21, CH-1009 Pully.

(kompilis Maurice Merger)